

Le père Jacques nous écrit

Chers paroissiens

J'ai le sentiment de vous avoir abandonnés, depuis quatre mois, déjà que j'ai eu mon accident. Pourtant j'ai une reconnaissance infiniment grande vis-à-vis de vous tous, paroissiens, enfants, jeunes et adultes, pour vos prières, vos visites, vos gâteries, vos coups de fil, vos livres, vos lettres... Merci au Père Jérôme pour ses visites et surtout pour les hosties consacrées qu'il m'a apportées et qui m'ont permis d'avoir, à la clinique des Iris, mon petit tabernacle et ainsi de pouvoir communier à toutes vos eucharisties, même en semaine.

J'ai toujours eu un bon moral, même pendant les quarante cinq jours où je me suis retrouvé allongé comme un bébé (avec couche-culotte) mais j'avais l'impression d'être en retraite spirituelle.

A ma sortie des Iris, après une semaine chez ma fille en Corrèze et grâce à ses soins, les séances de kiné, les visites médicales, je suis revenu chez moi, avec ma sœur aînée qui me materne. J'ai célébré la semaine sainte à la paroisse de Meyzieu en pensant à vous tous.

Je subis cette semaine une série de visites médicales, d'exams audio, radio, kiné, cardio, ophtalmo avec chirurgie ; je pensais me rétablir plus vite.

Si chez moi je me déplace à peu près normalement, dehors je suis obligé de marcher avec une canne et l'interdiction de conduire comme de prendre les transports en commun : taxi obligatoire !

L'opération à l'œil n'aura finalement pas lieu et je pars dès la fin de cette semaine, chez mon fils, dans les Vosges, pour une quinzaine de jours. Je pense ensuite être autonome.

Je suis désolé pour cet abandon et ces contretemps.

Je prie toujours pour vous tous en union avec Jésus-Christ et

A bientôt, j'espère.

Père Jacques – 12 avril 2012

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR.

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page/Internet : H. CHELLAT — **Tirage :** M. RELIER, J. BEYDON.

Site : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.



Prière à Marie (cardinal Etchegaray)

Sainte Vierge Marie,
vous nous aidez à accueillir
le Sermon sur la montagne,
ces béatitudes dont on parle tant
et qu'on applique si peu,
parce qu'elles vont à contre-courant,
comme si le Gave remontait
vers les glaciers des Pyrénées.

Sainte Vierge Marie,
vous nous aidez à devenir le Peuple de la Parole,
le peuple de l'Eucharistie, le Peuple du message.

A quoi sert d'aller toujours plus vite,
si on ne sait pas où l'on va ?

A quoi sert de produire toujours davantage,
si on ne sait pas partager ?

A quoi sert aux pauvres de s'enrichir
et aux riches de s'appauvrir,
si les uns et les autres
ne savent pas vivre comme le Christ ?

Sainte Vierge Marie,
à un monde dominé par l'argent,
vous enseignez votre libéralité.
A un monde de clinquant et de mensonge,
vous montrez votre transparence,
A un monde qui ricane et qui salit,
vous offrez votre pureté.

Apprenez-nous à ne pas être
une page achevée d'imprimer
mais une page chaque jour toute blanche,
où l'Esprit de Dieu
dessine les merveilles qu'il fait en nous.

A NOTER SUR VOS AGENDAS

La prochaine assemblée générale paroissiale
se tiendra le mercredi 6 juin à 20h30.

Tous les paroissiens y sont cordialement invités.

**En souvenir du père Georges Blanc,
aumônier du groupe Scouts & Guides de France
du Sacré-Cœur de 1996 à 1999.**

Week-end des passages — octobre 1999
Scouts & Guides du Sacré-Cœur



Week-end de groupe — juin 1999
Scouts et Guides du Sacré-Cœur



Le Fils de l'autre de Lorraine Lévy (France)

Lorsque les parents israéliens de Joseph découvrent, à l'occasion d'un examen de sang statutaire avant son engagement militaire, qu'il ne peut être leur fils, la première réaction est l'incompréhension. Seule explication : le bombardement qui a obligé la clinique à évacuer précipitamment des bébés et provoqué un échange d'identité avec le petit Yacine, palestinien né le même jour. Il faut alors se rendre à l'évidence : ils ont aimé pendant 18 ans un étranger voire un ennemi pendant qu'une famille palestinienne élevait leur propre enfant.

Ce sujet, qui aurait pu être traité sur le mode comique façon *La vie est un long fleuve tranquille* ou servir de prétexte à un prêche moralisateur, trouve le ton nuancé qui convient à une histoire dont les enjeux dépassent largement l'anecdotique. Côté israélien, c'est le père (joué par Pascal Elbé), colonel habitué à dominer les situations, qui est le plus réticent à entamer le dialogue avec l'autre famille tandis que, côté palestinien, le frère d'Yacine se sent trahi dans son affection fraternelle. Les niveaux de vie sont différents comme les cultures et l'appartenance religieuse même de Joseph est remise en question par cette découverte.

Heureusement un chemin de rencontre est ouvert par les femmes : les deux mères sont capables de surmonter la blessure pour accepter que l'enfant qu'elles ont élevé s'éloigne et apprendre à aimer l'autre fils. Et les garçons eux-mêmes décident de choisir l'amitié, témoignant du désir de paix des jeunes générations.

Comme dans *Une bouteille à la mer* l'espoir de réconciliation porte cette histoire et l'interprétation des acteurs (Emmanuelle Devos en particulier) est sensible et convaincante. La réalisatrice évite les pièges du plaidoyer politique comme de la logorrhée sentimentale.

Fable utopique tempérée par la réalité du mur, des barbelés et des check-points, ce film remarquablement équilibré illustre une vérité éducative fondamentale : le lien affectif de parent à enfant doit évoluer et toute éducation pour être pleinement réussie doit savoir conjuguer, le moment venu, renonciation et ouverture.

Michèle DEBIDOUR

**Sortie paroissiale
Abbaye Saint-Jean-Damascène
samedi 12 Mai 2012**

Nous sommes tous invités, petits et grands, seul ou en famille,
à une journée conviviale...trajet prévu en car.

Programme :

7h45 : Accueil à la Paroisse
8h00 : départ en car
Matin : visite de l'Abbaye et de l'atelier d'icônes
12h00 : pique-nique (tiré du sac)
Après-midi : découverte des environs (Vercors)
et visite d'une église
17h30 : Messe
20h00 : Retour (à la Paroisse)

Bulletin d'inscription (obligatoire) à déposer avant le 1^{er} Mai 2012

Nom de famille : _____ tél : _____

Nombre d'enfants de moins de 6 ans (gratuit) : _____

Nombre d'enfants de moins de 12 ans (8 €) : _____

Nombre d'ados et d'adultes (15 €) : _____

Total : _____€ (chèque à l'ordre de « Paroissedu Sacré-Cœur »)

Coupon à joindre avec le règlement et avant le 1^{er} mai dans une enveloppe libellée «Sortie paroissiale Abbaye St-Jean-Damascène» et à remettre à la maison paroissiale (89, rue Antoine Charial).

Qu'une difficulté financière ne vous empêche pas de venir ! Dans ce cas, merci de vous adresser au Père Jérôme ou à un membre de l'EAP.

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT,
M. DEBIDOUR — **Contact articles/annonces :** hn.bertrand@neuf.fr
Mise en page/Internet : H. CHELLAT — **Tirage :** M. RELIER, J. BEYDON.
Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

ANNONCES MAI 2012

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Mercredi 2 mai	20h30 Equipe d'Animation Pastorale 20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND 04.78.53.62.14)
Jeudi 3 mai	20h30 Groupe Confirmation
Mardi 8 mai	20h30 Préparation au Baptême (A. BRUN 04.78.54.89.76)
Samedi 12 mai	SORTIE PAROISSIALE
Mardi 15 mai	20h30 Groupe Bible (A.M.VIDAL 04.72.33.36.63)
Mercredi 16 mai	18h00 MESSE de l'ASCENSION
Jeudi 17 mai	10h00 MESSE de l'ASCENSION
Mercredi 30 mai	Retraite de Première Communion

BAPTEMES CELEBRES EN AVRIL 2012

Clément CHATRY, Malo ESCH, Apolline AUDOINEAU-PAIN,
Chloé ESCANEZ, Mathis NOWAK

MARIAGES CELEBRES EN AVRIL 2012

FUNERAILLES CELEBRES EN AVRIL 2012

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31
Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h00 à 19h00
et le samedi de 10h00 à 12h00.
Messe : samedi à 18h00 et dimanche à 10h00.

LE PERE GEORGES BLANC NOUS A QUITTÉS

Nous avons rencontré le Père Pierre BUTAUD, qui a bien voulu nous parler du père Georges BLANC, récemment décédé :

Paroisse En Marche : comment avez-vous rencontré le Père Georges ?

Père Pierre BUTAUD : c'est en arrivant dans la paroisse du Sacré-Cœur, en 1996, que j'ai rencontré le Père Georges, qui était prêtre auxiliaire, et qui restera à mes côtés jusqu'à ce que la maladie de Parkinson l'atteigne trop fortement. C'était avant tout un jésuite, qui habitait avec ses confrères rue Sala, dans le 2^{ème} arrondissement.

PEM : savez-vous ce qu'il faisait avant de rejoindre notre paroisse ?

P.P.B : Il était à Marseille auparavant, puis avait rejoint Lyon pour être correcteur à la revue « Sources chrétiennes ». Mais ce travail solitaire, s'il correspondait à ses grandes qualités intellectuelles, ne lui permettait pas d'être épanoui. Le père Paul LAFAY a donc accepté de l'accueillir dans la paroisse, où il a notamment été aumônier du groupe des scouts.

PEM : quelles autres services rendaient-ils à la paroisse ?

P.P.B : il assurait surtout avec moi les différentes célébrations tout au long de l'année (messes, baptêmes, mariages). Il faisait bien sûr partie de l'équipe d'animation pastorale. Et c'était un pilier de l'équipe qui rédigeait Paroisse En Marche !



PEM : quelles qualités ou traits de caractère appréciez-vous particulièrement chez le Père Georges ?

P.P.B : c'était un homme très fin, comme son humour, teinté de plaisante sagesse lyonnaise. Il faisait preuve aussi d'une

grande franchise. Il aimait beaucoup la musique classique et s'était remis au piano, rue Sala.

PEM : et vous, Père Pierre, donnez-nous quelques nouvelles.

P.P.B : eh bien, je suis toujours chanoine à la cathédrale, et je termine cette année ma mission concernant la formation des diacres.

Je compte aussi « passer la main » pour l'animation de la messe dominicale sur Notre Dame des Ondes.

Je continue à aider à la paroisse de Saint-Martin-l'Argentière et à accompagner des équipes Notre Dame. Le samedi matin, je suis aussi confesseur à l'église Saint Bonaventure.

PEM : merci pour ce témoignage et bonne continuation.

Propos recueillis par Henri BERTRAND

UN AUTRE TÉMOIGNAGE SUR LE PÈRE GEORGES BLANC

Angliciste de formation, Georges avait acquis un sens de l'humour et un flegme tout britanniques.

Informé d'une naissance dans une famille, il s'amusait à téléphoner pour demander à parler directement au nouveau-né.

De son expérience d'enseignement en collège jésuite, il avait gardé une capacité à accueillir les jeunes tels qu'ils étaient.

Ce charisme lui fut bien utile pour accompagner le groupe scout du Sacré-Cœur comme aumônier.

Généreux de son temps, il pouvait chercher pendant des heures un camp scout perdu dans la nature sans se départir de son sourire.

Michèle DEBIDOUR